

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 13 (1960)
Heft: 1

Nachruf: Jules Favre
Autor: Dottrens, Emile

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une discussion ayant trait aux principaux points soulevés dans le rapport présidentiel s'engage et plusieurs membres posent des questions. Par suite du décès du D^r Charles Jung, secrétaire correspondant, et de la démission du D^r Clément Fleury, secrétaire des séances, leurs remplaçants, MM. Lanterno et Denis, sont confirmés dans leurs fonctions jusqu'au renouvellement du Comité en 1961. M^{lle} Anne-Marie Dubois est élue membre assesseur en remplacement de M. Denis.

La séance administrative terminée, la séance publique suit immédiatement. Elle s'ouvre par la lecture des nécrologies de Jules Favre, de B.-P.-G. Hochreutiner et du D^r Charles Jung, tous trois membres ordinaires de la Société, présentées par MM. E. Dottrens, Ch. Baehni et Cl. Fleury. Puis, M. Jean Piaget, membre ordinaire, propose à l'assemblée un sujet de psychologie expérimentale qu'il traite avec maîtrise sous forme d'une conférence intitulée :

« La construction du nombre ».

Le thé annuel traditionnel réunit ensuite les membres dans les salons de l'Athénée et met fin à cette assemblée générale.

JULES FAVRE

docteur ès sciences, ancien conservateur de géologie et de paléontologie au
Muséum d'Histoire naturelle,
membre honoraire de la Société botanique de Genève,
de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles,
de la Société mycologique de Genève,
de l'Union des Sociétés suisses de mycologie,
de la Société mycologique de France,
membre correspondant étranger de l'Académie des Sciences, Arts et Lettres
de Lyon,
docteur *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel,
Prix de Genève, Sciences, 1959,

Né au Locle le 6 novembre 1882. Il est décédé à Genève le 22 janvier 1959. Il se passionna très tôt pour l'étude de la botanique. C'est à cette science qu'il revint en fin de carrière par ses recherches sur les cryptogames. Il fit ses études à l'Académie de Neuchâtel où il préféra les cours de zoologie de Fuhrmann à ceux de botanique qui ne suffisaient déjà plus à la soif de connaissances nouvelles de

ce brillant étudiant. La nécessité impérieuse de gagner sa vie l'amena à s'inscrire pour un poste d'assistant de géologie, qu'il obtint et qui décida de sa carrière. Le professeur était Schardt, initiateur de la théorie géologique des nappes de charriage qui fut reprise et développée par d'autres qui en tirèrent toute la gloire. Jules Favre apprit ainsi très jeune la relativité des mérites et de la notoriété scientifiques.

Le nom de J. Favre apparaît pour la première fois en 1903 dans une revue scientifique en compagnie de Schardt et P. Dubois, dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles*. Il s'agit d'une étude géologique avec révision de la faune des mollusques de l'Oeningien de la vallée du Locle.

En 1906 et 1908, il publie en collaboration avec M. Thiébaud une monographie des marais de Pouillerel, en trois parties: géologique, botanique et zoologique. Ainsi donc, l'étendue des connaissances de ce jeune naturaliste s'annonce déjà brillamment. Il a 25 ans.

En 1907, Jules Favre est appelé à Genève comme assistant de paléontologie au Muséum, il a déjà préparé sa thèse de doctorat sur la géologie des environs du Locle et de La Chaux-de-Fonds, mais les règlements universitaires l'obligent à en différer la publication et à suivre encore quelques cours. Cette thèse ne paraîtra qu'en 1911. A ce moment, il s'est depuis longtemps lié d'amitié avec son collègue et aîné, Joukowsky. En dehors de leur activité au Muséum, ils réussissent à mener à chef leur « Monographie géologique et paléontologique du Salève » qui date de 1913, suivie en 1914 d'une carte topographique du Salève au 25.000^e. Cette monographie est un ouvrage de premier ordre, modèle du genre, qui valut à ses auteurs le Prix Huber de la Société de géographie de Paris.

Nous savons tous que les deux amis infatigables partaient de nuit pour le Salève pour être au petit jour à pied d'œuvre et lever leurs coupes avant que n'apparaissent les varappeurs dans les vires et les parois.

Jules Favre, comme tous les grands travailleurs, avait un rythme de travail aussi rigoureux que régulier. On ne s'expliquerait pas, sans cela, l'ampleur de son œuvre. C'est en passant, pour ainsi dire, que Favre publie dans les *Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle* ses observations sur les rapports entre la flore du Salève et la géologie de cette montagne (1914) et une floristique

du Salève et du Vuache dans l'*Annuaire du Conservatoire et Jardin botaniques* (1915). Parmi les dates importantes dans sa production, on relève en 1918 la publication du « Catalogue illustré de la Collection Lamarck (fossiles) » dont seul le premier fascicule est écrit avec la collaboration de M. Clerc. L'ouvrage monumental, fondamental pour la science paléontologique, est presque entièrement de sa main. Autre date-repère: 1927. A côté d'une étude géologique du Jura méridional avec l'abbé Richard, Jules Favre publie, dans un domaine particulièrement ardu un nouveau travail magistral: « Les mollusques post-glaciaires et actuels du Bassin du Léman », suivi en 1935 de « Histoire malacologique du lac Léman ». Servi par une mémoire exceptionnelle et une méthode sans défaillance, Favre a su, dans ces publications, poser les bases d'une connaissance exacte des milieux biologiques modifiés ou disparus depuis les temps post-glaciaires.

Les travaux de mycologie sont les dernières publications scientifiques de Jules Favre, ils apparaissent dès 1931. A cette date, J. Favre a 50 ans; en collaboration avec P. Konrad, le meilleur mycologue suisse de l'époque, il publie, en particulier, des études sur les champignons des tourbières. Son activité se partage alors entre trois domaines bien distincts:

- 1° La présentation didactique de la paléontologie et de la géologie au Muséum: les vitrines illustrées de dessins impeccables de sa main font l'admiration de ses pairs.
- 2° Les études de malacologie, suites de ses travaux sur les dépôts lacustres.
- 3° Les nombreuses recherches mycologiques. Elles culminent avec ses publications sur les champignons du Parc National qui lui valurent le Prix Desmazières de l'Académie des Sciences de Paris et le doctorat *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel. Son étude « Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc National suisse » illustrée, par M^{me} Favre, date de 1955. La deuxième partie, concernant la zone subalpine est sous presse, elle était presque terminée lorsque notre collègue rendit son dernier souffle.

On ne peut s'empêcher d'admirer cette sorte de grandeur qui émane de la personnalité de Jules Favre. Tenace et lucide, sachant que

ses forces déclinaient, il avait commencé ses recherches au Parc National sur les hauteurs espérant être en mesure de les achever dans les fonds de vallée, même s'il venait à ne plus supporter les effets de l'altitude. On admire aussi sa compagne et collaboratrice qui suivait de si près ses études qu'elle a pu mettre la dernière main à l'œuvre posthume de son mari. C'est grâce à elle que le « Catalogue descriptif des champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National suisse » est actuellement à l'impression.

Jules Favre faisait partie du Comité de rédaction des *Mémoires suisses de Paléontologie*. Le professeur Peyer qui dirige ces *Mémoires* signalait une qualité qui a frappé ses collègues: son exceptionnelle fidélité. Ayant accepté la charge, Jules Favre s'est astreint, en dépit d'une santé parfois chancelante, à ne jamais manquer une séance de comité depuis la fondation de la revue. Cette conscience sans défaut est un des aspects de sa nature d'élite. Jules Favre a fait preuve de ces mêmes qualités d'exactitude et de sens du devoir pendant tout le temps qu'il assumait (de 1922 à 1931) la charge de secrétaire-correspondant de notre Société.

Emile DOTTRENS.

BÉNÉDICT-PIERRE-GEORGES HOCHREUTINER

1873-1959

Associé libre 1901; membre ordinaire 1902.

B.-P.-G. Hochreutiner naquit à Genève le 3 mars 1873 et fit dans sa ville natale, à Saint-Gall puis à Genève de nouveau, ses études secondaires qui s'achevèrent par une maturité classique. Ensuite, il poursuivit parallèlement, à l'Université de Genève, des études à la Faculté de théologie où il eut comme maîtres Montet, Frommel, Fulliquet et à la Faculté des sciences, sous la direction de Carl Vogt, Thury, Duparc et R. Chodat. En 1896 il publia une première thèse sur les *Phanérogames aquatiques du Rhône et du port de Genève* qui lui valut le titre de docteur ès sciences et en 1911, une seconde thèse sur *La Philosophie d'un naturaliste* qui fit de lui un bachelier en théologie. Entré très tôt au service de la Ville (1897), comme assistant aux Conservatoire et Jardin botaniques, il devait faire toute sa carrière dans cette institution, devenant conservateur en 1906 puis directeur en 1931,